

L'exposition « SACRÉES, MONTAGNES SACRÉES » a été imaginée par l'artiste-poète Michel Giroud, pour rendre hommage à Alexandra David-Neel, née il y a 150 ans.

C'est un travail qui met Alexandra au centre d'une constellation d'artistes du XXème siècle, appartenant à sa famille. Vous trouverez la géographie de ce projet dans le dessin rouge et bleu qui figure au dos de ce document.

Les œuvres et artistes de cette exposition se repèrent grâce aux cartels vert clair et irriguent les différents niveaux du musée Gassendi. Prenez le temps de divaguer avec eux.

Bonne visite !

SACRÉES, MONTAGNES SACRÉES – Le musée traversé, Orient < > Occident.

Tout autour d'Alexandra David-Neel, l'extrême aventurière spirituelle au cœur des secrets du bouddhisme tibétain, exploratrice souriante des voies du vide, **il y a**, des inventeurs, des découvreurs, **il y a** des aventuriers de l'esprit, des explorateurs, **il y a** des expérimentateurs en tout genre (écritures, sonorités, graphes, images, gestes), plus ou moins autodidactes, poètes-artistes, hors-pistes, hors-limites, non conformes, excentriques, « ouvreurs » de voies multiples selon la formule d'Arthur Rimbaud prônant « le dérèglement raisonné de tous les sens », en *divagations* et *vagabondages*, en zig-zag. Ils proviennent tous de l'immense chantier ou des laboratoires contradictoires du 20ème siècle, loin des normes académiques, avec la mouvance insolite dada : **tout autour** Marcel Duchamp et son *Erratum Musical*, qui fût un déclencheur fondamental pour John Cage, avec les incidences du hasard ou de l'indétermination dans le mot, dans le son, comme dans les graphes et les images, **tout autour** Raoul Hausmann le dadasophe avec ses ultimes tableaux poèmes des années 60 ; avec la présence discrète du premier mouvement lettriste représenté ici par le poète Gil Joseph Wolman et son *art scotch* (1962) ; **tout autour** du chantier débordant *Fluxus*, **il y a** les inventions rieuses de Robert Filliou, **il y a** les *events* dispersés de George Brecht avec son *Water Yam*, le minuscule tableautin de Ben « Avec vous », **il y a** Takako Saito, les tableaux anagrammes de Jean Dupuy ; **il y a** la *Beat Generation* : Brion Gysin – graphies, poèmes à entendre comme le célèbre *I AM THAT I AM*, **tout autour il y a** John Giorno avec ses poèmes tableaux typographiques colorés ; quelques expériences actuelles : le méta-atelier mobile dispersé de Jean-Paul Thibaud, des effaçages et des évocations tibétaines de Georges Autard ; **tout autour il y a**, la série de photos noir et blanc des montagnes dignoises de Bernard Plossu, les respirations d'herman de vries, les « suites » Om de Paul-Armand Gette avec sa lecture liturgique de la nomenclature binaire de Carl Von Linné, **tout autour tout autour il y a** les mandalas de la collection Alexandra David-Neel.

Tout tourne dans les diverses formes du vide, évoquées par les documents et les objets d'Alexandra David-Neel. **Au-delà** de toute forme d'identification, de jugement et de choix. **Il y a** l'impermanence.

Michel Giroud, mars 2018.

St Goyat

28 03 2018, Digne les Bains, Musée Gressendi,

MAXIMUM
MINIMUM

IMPERIUM ASINUM
MAGNIFICUM
(IAM)

Wolfgang Gressendi
Richard Rieger
Wolfgang Gressendi

Charles Dreyfus
28 03 2018

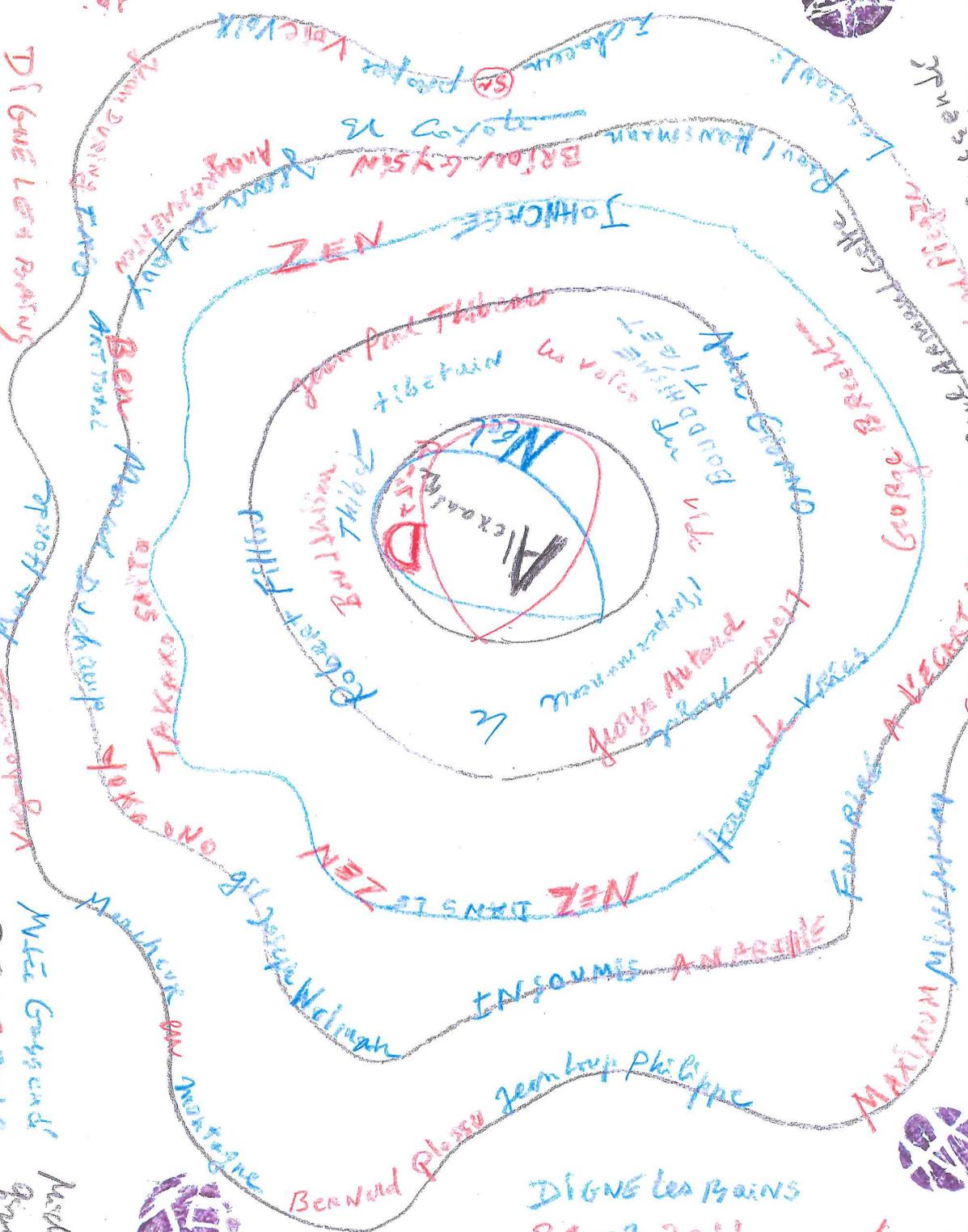
Digne les Bains

MAXIMUM MINIMUM

Franz

Digne les Bains

28 03 2018
Muti Gressendi



Muti Gressendi
28 03 2018
Nelle
Gressendi

